

UOG info

Journal de l'Université Ouvrière de Genève • Centre de formation continue

Édito



**Mariane
Grobet-Wellner**
Présidente de l'UOG

Suite à la brillante élection au Conseil d'Etat fin 2005 du président précédent, Monsieur David Hiler, j'ai été appelée à le remplacer en tant que présidente de l'UOG.

La réorganisation de l'UOG

Cela fait maintenant trois ans que j'assume cette présidence. Au moment de mon entrée en fonction au début de l'année 2006, avec le comité de l'UOG, nous avons dû prendre des décisions difficiles, aussi bien sur le plan financier qu'au niveau administratif et de direction. Grâce à l'appui constant du personnel et des membres du comité, la situation est aujourd'hui parfaitement saine et nous pouvons envisager l'avenir avec sérénité.

Le comité de l'UOG

Le comité, composé de membres collectifs et individuels ainsi que de deux représentant-e-s du personnel, se réunit une dizaine de fois par année. Il travaille de manière efficace, dans une ambiance très agréable. Le secrétaire général, Christophe Guillaume, et la responsable administrative, Marielle Christin, assistent à chacune de nos séances. Le responsable de la

comptabilité, Mario Fernando Induni, y assiste régulièrement pour nous tenir au courant de l'état de nos finances.

Développement de nos activités

Plusieurs projets sont en cours de développement, dont certains ont déjà abouti, tels que la reprise de l'édition de ce journal qui

Contrat de prestations

Depuis l'an passé, nous bénéficions d'un contrat de prestations conclu avec l'Etat de Genève pour une période de deux ans, 2008 et 2009. Ce contrat prévoit de manière explicite les prestations auxquelles l'Etat contribue financièrement. Il précise les indicateurs permettant de déterminer l'exécution du contrat ainsi que

le partage entre l'UOG et l'Etat d'un excédent de recettes éventuel à l'issue de la période du contrat.

« NOUS POUVONS ENVISAGER L'AVENIR AVEC SÉRÉNITÉ. »

Nous proposons le renouvellement de ce contrat de

a pour but de donner des informations sur les activités de l'UOG et de les mettre en valeur. Mais aussi, pour n'en citer que quelques uns: les ateliers pour les jeunes, les cours d'appui pour les apprentis des métiers de la pierre, la possibilité d'intégrer un cours à tout moment pour les cours intensifs pour les personnes en recherche d'emploi et les personnes analphabètes ou illettrées.

Nous envisageons également de renforcer notre collaboration avec les communes, en ouvrant d'autres cours à l'intention des habitant-e-s sur leur territoire.

Les festivités du 100^e anniversaire de l'UOG

Cela fait 100 ans que l'UOG existe sous ce label! Un groupe de travail, composé de membres du comité et de membres du personnel, prépare le programme des festivités qui auront lieu en 2010. Une publication retraçant l'histoire de l'UOG sera éditée pour marquer cet anniversaire.

prestations, avec une augmentation des prestations à fournir, pour une période de quatre ans, soit de 2010 à 2013. Les détails de ce contrat ont été élaborés en collaboration avec les services en charge et un projet de loi est en préparation par le Conseil d'Etat, à l'intention des député-e-s du Grand Conseil.

Je vous souhaite, à toutes et à tous, une très belle rentrée.

Le chiffre

15'377

heures de cours
dispensées en 2008

Brèves

Le réseau en action

En tant que conseillère en action communautaire à la Jonction (Service social de la Ville de Genève), je vois régulièrement les différents partenaires du quartier pour repérer, dans les difficultés qu'ils rencontrent régulièrement, celles qui sont susceptibles d'être traitées de manière collective. Les assistants sociaux de l'Hospice général du CASS nous ont ainsi transmis les difficultés qu'ils ont à communiquer de façon satisfaisante avec leurs clients allophones. Malheureusement, les cours de français sont complets et la barrière linguistique les marginalise.

Contactée, l'UOG a été d'accord d'entrer en matière. Ensemble, UOG, Hospice général et UAC (Unité d'action communautaire), nous avons imaginé un projet hors les murs de l'UOG, à la Jonction. Les objectifs sont bien sûr d'améliorer l'expression orale française mais pas seulement; ce cours doit également faire connaître son quartier, permettre d'y avoir une place, une visibilité, et pourquoi pas un rôle social. Il doit également faire connaître d'autres personnes et déboucher sur des soutiens mutuels.

Pour atteindre ces objectifs, nous avons donc mis sur pied un projet itinérant dans le quartier. Différents lieux accueilleront le cours: le MEG (Musée d'ethnographie de Genève) nous a déjà offert ses locaux mais également ses expositions. La Maison de quartier prendra la suite cet automne, puis la bibliothèque après les fêtes de Noël.

Nous avons également prévu un troc avec l'UOG: en échange de la mise à disposition de formateurs bénévoles formés, nous proposerons aux classes de l'UOG des visites de lieux emblématiques de la Jonction. Le journal Le Courrier a été le premier à les accueillir.

Après dix semaines, le bilan est positif et la collaboration entre les trois institutions est bien établie. Nous continuerons donc ce projet à la rentrée.

Maria Morilla, conseillère en action communautaire

Mon expérience à la Jonction

Ils n'étaient pas très nombreux, six ou sept, mais ils étaient très motivés, les participants de la première expérience des «Hors Murs-Jonction». Je me souviens: à la première rencontre, en avril dernier, les quatre enseignantes bénévoles étaient un peu inquiètes:

quel serait le nombre de participants? Ils arrivèrent petit à petit, entrant hésitants, dans le hall du MEG. Certains étaient intimidés, mais la glace s'est vite rompue. Accompagnés par les enseignants, les participants ont visité le musée: occasion de revoir ou d'enrichir le vocabulaire, opportunité aussi de découvrir un lieu parfois méconnu. Nous ferons de même la semaine suivante en visitant la ludo-

thèque où nous sommes chaleureusement accueillis. Grande découverte, pour certains, des possibilités d'emprunter toutes sortes de jeux gratuitement et pour tous les âges. C'est à nouveau l'occasion de stimuler la curiosité des participants pour mieux connaître

les ressources du quartier. Enfin, une « balade le long du Rhône » a été l'occasion de mêler observation des lieux et règles de grammaire: le passé composé et l'imparfait, le tout agrémenté par des corrections de prononciation! L'intérêt des dix séances d'accompagnement « Hors Murs » est d'offrir une approche individualisée, adaptée aux besoins de chacun.

Mailah Le Guennec, enseignante bénévole

La diversité culturelle, mais pas que!

La diversité culturelle est la richesse des cours de français bénévoles de l'UOG. C'est vrai! L'hétérogénéité en est une autre. Celles notamment des générations et des formations professionnelles. Nous avons dans notre public tout un éventail d'âge et comptons de nombreuses personnes retraitées toujours enclines à apprendre et se former. Il est également très stimulant, en tant qu'enseignant, de se retrouver face à un public d'apprenants ayant des niveaux de formation et d'études si contrastés, de quelques années d'école obligatoire à de hautes études universitaires.

Ces groupes si disparates nous apportent en plus d'une connaissance pluriculturelle, des

échanges allant au-delà des cours. La joie, par exemple, lors d'une visite à Berne avec une vingtaine de participants, d'impressionner des Conseillers nationaux sous la coupole fédérale, lorsque des apprenants ont présenté, à ces derniers, leur formation et leur travail dans leur pays. Ou encore partager des moments chaleureux avec des grands-mères accompagnées de leurs petits enfants dans des sorties ludiques.

Bref, une hétérogénéité qui, si nous ne la négligeons pas, revivifie notre engagement bénévole.

Eric Genoud, enseignant bénévole

Le Tangram

Ah non! ça non! Visiblement, elles n'avaient pas de temps à perdre pour jouer à ce jeu trop enfantin à leurs yeux. Pour quoi faire? Un lapin, un bateau, un pingouin? Toutes avaient mieux à faire à la maison... Je dispose mon tangram sur la table et leur explique les règles du jeu. Je leur montre concrètement ce que j'attends d'elles, elles me regardent dubitatives et esquissent un sourire en coin.

Le premier essai n'est pas très convaincant, puis, l'une d'elles fronce les sourcils, se concentre, réfléchit tandis que ses camarades tournent et retournent les pièces dans tous les sens, sans y voir très clair pour l'instant. Soudain, Rabia exulte: voilà! Et là, satisfaite de sa réussite, elle prononce le mot « bateau ». L'exercice lui semblait si difficile et pourtant, elle nous confiera un peu plus tard qu'elle aime la couture et que ce jeu ressemble beaucoup à l'assemblage d'un patron. Rassurée et fière de constater que son expérience de couturière peut lui être utile en classe de français, plus sûre d'elle-même, elle est maintenant à l'aise et, petit à petit, une dynamique différente s'installe au sein du groupe: Rabia tout naturellement en devient la leader, elle reproduit, invente des figures avec aisance et avec plaisir elle explique, aide et conseille ses camarades. Le Tangram n'est plus qu'un prétexte pour découvrir de nouveaux mots, exercer sa créativité, poser des questions, échanger en toute simplicité.

Grazia Sicard, enseignante bénévole

Le bon mot pour 100 ans

L'UOG fêtera ses 100 ans en 2010. Cette fête est la vôtre! C'est pourquoi nous vous sollicitons afin de trouver LE slogan pour cet événement. D'ici à fin septembre, faites-nous part de vos idées! Envoyez-les directement à kmarty@uog.ch. Le slogan qui représentera le mieux cette vénérable dame aura la chance de l'accompagner tout au long de l'année 2010!

Katy Marty, coordinatrice du 100^e



S. Rechhia (CASS-Jonction) et M. Morilla



J.-R. Germanier, second vice-président du Conseil National et des apprenants

Dossier

Le développement durable, citoyenneté des temps modernes



René Longet
Président d'equiterre,
partenaire pour le
développement durable

La notion de développement durable part d'un double constat:

notre monde est en train de piller la planète et nous vivons déjà à crédit, consommant les ressources des générations futures et de nos contemporains des pays du Sud.

Nous le faisons sans nécessité, tant notre mode de vie et notre technologie sont gaspilleurs.

Cependant, les maisons les mieux construites aujourd'hui consomment sept à dix fois moins d'énergie. On a les compétences pour construire dix fois mieux qu'il y a trente ou quarante ans.

Le développement durable permet l'accès aux besoins de base encore largement insatisfaits dans le monde: formation, emploi, logement, soins de base, accès à l'eau et droit à l'alimentation.

Il n'est pas possible qu'un seul pays, comme les Etats-Unis, avec 4% des habitants de la Terre, représente 25% de la consommation d'énergie mondiale.

Il ne faudrait donc pas généraliser au monde entier ce mode de prédation.

Il faut un développement, mais pas celui que nous connaissons: la Terre ne peut donner que ce qu'elle a. En cinquante ans, la consommation d'énergie fossile s'est multipliée par 5, les émissions de gaz carbonique d'autant.

Le développement durable est un cri d'alarme pour un changement de cap, vers un développement moins inégalitaire et mettant la priorité sur l'être et non l'avoir, la solidarité et non l'accumulation. Le respect pour cette planète, dont la gestion nous est confiée. L'humanité doit donc inventer une nouvelle relation à notre Terre, la seule que nous ayons.

Il conviendrait également de gérer autrement les ressources de la Terre et de respecter leurs capacités de renouvellement.

Nous pouvons en faire un jardin ou un désert.

Chacun-e est appelé-e à faire son choix, dans cette réorientation nécessaire.

Expertise

La formation mise sur pied à l'UOG en partenariat avec equiterre « Le développement durable expliqué aux débutants » s'est imposée comme une évidence: le développement durable est encore aujourd'hui une affaire de spécialistes; nous devons en expliquer les enjeux à des non-spécialistes, simplement, mais sans exagérer la vulgarisation des contenus.

Il fallait toucher le public pour qu'il perçoive l'intérêt et la nécessité d'intégrer les idées générales dans son quotidien et non pas comme quelque chose d'astreignant auquel il faut penser toute la journée.

L'approche pédagogique retenue a été simple: du global au local avec des invités tout au long des soirées et une focalisation importante sur les acteurs locaux du développement durable.

Ce cours a reçu une reconnaissance officielle de l'UNESCO comme « Activité de la Décennie des Nations Unies pour l'éducation en vue du développement durable ». La formation sera reconduite à l'automne 2010.

Claude Gerber, responsable de formation

Le saviez-vous ?

De 1929 à 1936, au moins, l'UOG organisait une fête pour le premier Mai. Celle-ci se déroulait au Victoria Hall ou au Grand Théâtre et comprenait des allocutions politiques et des concerts d'orchestres ouvriers. La soirée était diffusée sur la TSF (Télédiffusion sans fil), toute jeune dans la région, puisque l'émetteur de Genève est installé à la fin de 1930, avec un aval de la confédération au préalable. Or, en 1931 et 1932, la retransmission est annulée car la manifestation est jugée trop politisée. En effet, la soirée se concluant traditionnellement par « l'Internationale », cette dernière est jugée trop « rouge », dans un contexte de crise économique où les partis extrémistes, de gauche comme de droite, prennent de l'importance sur la place de Genève.

Arnaud Bosch, historien

Références

- EQUITERRE: <http://www.equiterre.ch>
- AGENDA 21 ETAT DE GENEVE: <http://etat.geneve.ch/dt/developpement-durable/accueil.html>
- UNESCO, PROJETS DECENNIE: <http://www.unesco-nachhaltigkeit.ch/fr/page-d-accueil.html>

Genève autrement



« Ma ville vue du ciel »

Photo : Nasuf Nuhiu, grutier, participant aux cours

P.P.
1201 Genève

Agenda

SAVANTS-CITOYENS

Promenade de l'automne commentée par Laurence-Isaline Stahl Gretsch du Musée des Sciences.

Dimanche 4 octobre 2009

Visite des lieux symboliques proches des hommes et des femmes universitaires qui ont incarné de profondes transformations scientifiques et culturelles. (Dans le cadre du 450^e anniversaire de l'Université de Genève).

CYCLE DE FILMS UOG-CAC VOLTAIRE

Au Grütli – Prix 8.–

Mardi 17 novembre 2009, 20h15:

LIENS DE SANG, de Fabienne ABRAMOVICH (Suisse, 2008)

En présence de la réalisatrice

(Prochaines séances et présentation du cycle sur notre site et dans notre prochaine édition)

PROCHAINS COURS À L'UOG

Inscriptions et catalogue complet sur www.uog.ch

Rédactions d'écrits professionnels

Améliorer sa pratique de rédaction de procès-verbaux, courrier d'entreprise, prise de note, communiqué de presse, etc.

Délai d'inscription :

le 8 septembre 2009

2^e session – Formation de formateurs et de formatrices d'adultes, pour le certificat FSEA

Module 1 du Brevet fédéral de formateur et formatrice d'adultes (BFEA).

Délai de réception des dossiers :

14 septembre 2009

Séminaire d'initiation à la pédagogie de la médiation par le Programme d'Enrichissement Instrumental (PEI)

Offrir la possibilité de devenir conscients des mécanismes que l'on met en œuvre en situation d'apprentissage et aider à mieux étudier, planifier, s'organiser.

Prochaine session dès le 9 octobre 2009

Maternité, adoption et travail

Informé de l'état du droit suisse en la matière.

Les mardis 10 et 17 novembre 2009

La négociation, c'est quoi ?

Présenter des outils de négociation et les enjeux principaux.

Le jeudi 26 novembre 2009